

En avril, l'activité économique régionale résiste au renforcement des mesures sanitaires. La production industrielle progresse très légèrement, en dépit des fortes tensions sur les approvisionnements et des difficultés de recrutement.

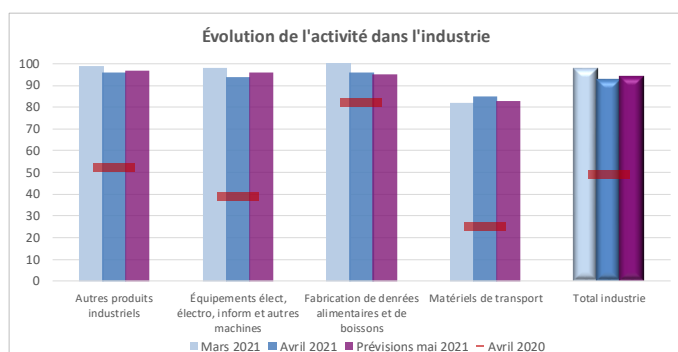
Les services à la personne se replient à nouveau alors que l'intérim et globalement les prestations à destination des entreprises confirment le retour d'une dynamique plus favorable.

Dans le bâtiment, les carnets de commandes restent fournis mais l'activité est freinée par l'allongement des délais d'approvisionnement voire des pénuries de matières premières.

L'assouplissement envisagé des mesures sanitaires contribue à l'anticipation d'une amélioration plus généralisée de la conjoncture régionale.

Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leur entreprise (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

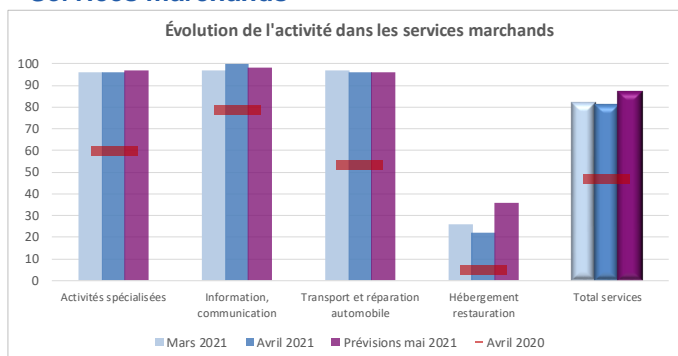
Industrie



Comme attendu le mois passé, une légère perte d'activité au regard d'un niveau jugé normal est constatée en avril. Au-delà des mesures de confinement, les difficultés d'approvisionnement en matières premières pénalisent de nombreux segments de l'industrie régionale.

Dans l'ensemble, les industriels anticipent peu d'évolution en mai.

Services marchands



Les limitations de déplacement et le couvre-feu affectent tout particulièrement les services aux particuliers de l'hébergement, la réparation automobile et les activités de loisir confortés habituellement par la clientèle touristique.

L'allègement des mesures décidé en mai contribuera à l'amélioration avancée par les dirigeants d'entreprise.

Enquête de conjoncture nationale :

Au mois d'avril, les mesures sanitaires ont été renforcées et étendues à tout le territoire, avec notamment la fermeture des crèches et des établissements scolaires jusqu'au 26 avril et celle des commerces non essentiels. Dans ce contexte, l'activité se replie dans les services marchands (plus particulièrement dans les services de proximité) mais tend à résister dans l'industrie (hors automobile). L'activité dans le secteur du bâtiment se maintient quant à elle à un niveau proche de celui d'avant-crise. Au total, nous estimons à - 6 % la perte de PIB sur le mois d'avril par rapport au niveau d'avant-crise, contre - 5 % en mars. La situation de trésorerie des entreprises est supérieure à la normale dans l'industrie et revenue à la normale dans les services.

Nous donnons ce mois-ci un coup de projecteur sur le fait que plus d'un quart des entreprises de l'industrie et du bâtiment évoquent la question des approvisionnements sans pour autant, à ce stade, que cela empêche leurs propres perspectives d'activité de s'améliorer. Pour le mois de mai, les chefs d'entreprise anticipent en effet une progression de l'activité dans l'industrie et les services. Dans le bâtiment, l'activité serait quasi-stable mais à un niveau toujours proche de celui d'avant-crise.



14,9 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs (source : URSSAF – ACOSS 2019)

Industrie

Les tensions sur les chaînes d'approvisionnement brident la progression de la production industrielle alors que la demande reste soutenue, y compris à l'export.

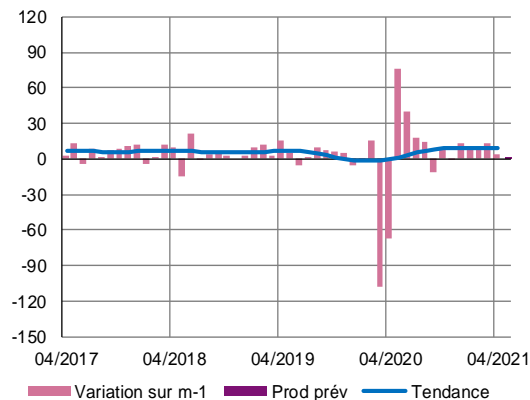
La pénurie de matières premières est particulièrement marquée pour les composants électriques et électroniques, le bois ou encore les plastiques en raison d'une forte demande mondiale. La filière alimentaire est marquée de nouveau, en partie, par les conséquences de la grippe aviaire et les événements climatiques.

Des difficultés de recrutement ralentissent également la progression des segments les plus dynamiques. Les capacités de production demeurent dans l'ensemble largement utilisées, hormis dans la filière aéronautique et spatial.

Les perspectives restent favorables avec des évolutions à court terme mesurées dans de nombreuses branches compte tenu des incertitudes.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



En avril, les nouvelles mesures sanitaires se révèlent moins pénalisantes pour l'industrie régionale que la pression sur les matières premières et les difficultés de recrutement. La production industrielle soutenue par une demande croissante à l'export progresse très légèrement.

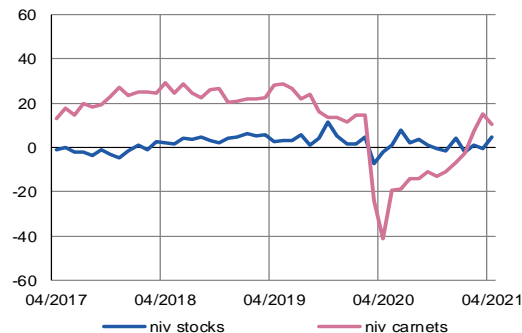
L'impact des fermetures des écoles et des crèches ainsi que les restrictions de déplacements pénalisent plus particulièrement l'industrie alimentaire. Pour la plupart des autres sous-secteurs industriels, hormis la filière aéronautique et spatiale, la demande est forte, parfois supérieure à la capacité de produire, freinée par des difficultés d'approvisionnement.

Dans ce contexte, le renchérissement des matières premières se poursuit avec une répercussion parfois décalée et le plus souvent partielle sur les prix de vente. Des embauches s'organisent, en missions ponctuelles et en emplois plus pérennes, mais les chefs d'entreprise évoquent de nouveau des difficultés à recruter les profils adaptés à leur besoin.

Les incertitudes atténuent les effets de la dynamique de la reprise dans l'appréciation des perspectives à court terme. La production est attendue en très légère hausse en mai.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



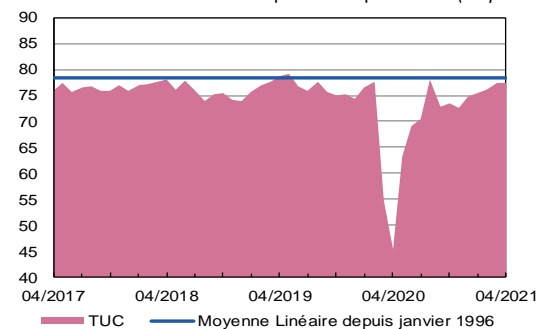
La demande reste élevée et largement renforcée par les débouchés externes. La filière bois, la chimie, la pharmacie, la construction de bateaux de plaisance, la production de boissons alcooliques ou encore la fabrication d'équipements électriques bénéficient de la dynamique des exportations.

Les carnets de commandes conservent leur densité.

Le niveau des stocks de produits finis, en progression et légèrement au-dessus du point d'équilibre, traduit notamment l'évolution dans la filière aéronautique et spatiale confrontée à une atonie de commandes.

Utilisation des capacités de production

TUC = Taux d'Utilisation des Capacités de production (en pourcentage CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production apparaît stable, à plus de 77 %. Des nettes disparités sectorielles perdurent.

La filière bois, la chimie, la production de matériaux non ferreux présentent des taux supérieurs à 80% alors que qu'il reste inférieur à 70 % dans la fabrication de matériels de transport.



16,5 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

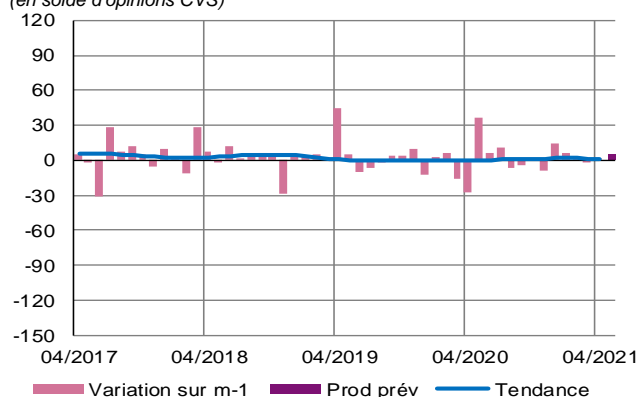
La production de denrées alimentaires et de boissons est globalement stable en avril. La demande de boissons alcooliques retrouve sa dynamique à l'export, le segment des produits laitiers résiste en période de confinement. A contrario, la filière volaille subit le coup de frein imposé par la grippe aviaire et la transformation-conservation de fruits et légumes pâtit de l'impact du gel sur les récoltes.

Le prix des matières premières (céréales, emballages) et du transport continue d'augmenter pour le quatrième mois consécutif en raison d'une forte demande mondiale.

Selon les chefs d'entreprise, le niveau des carnets de commandes et des stocks devrait, dans l'ensemble, permettre de maintenir la production en mai.

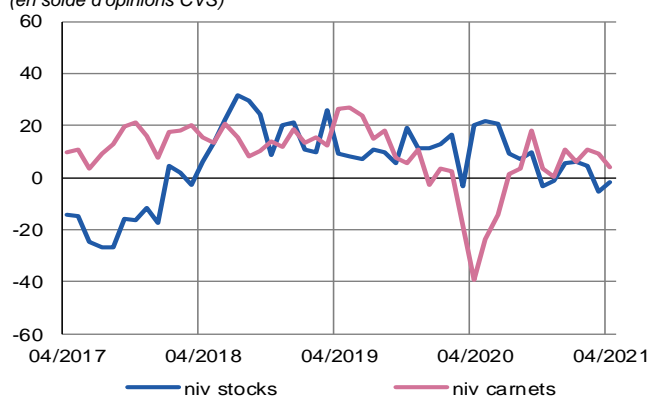
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

Dans l'ensemble, la production et les livraisons enregistrent une reprise, après trois mois de baisse.

Toutefois, les entreprises évoluent toujours dans un climat d'incertitude, les dernières mesures de confinement ont réduit la clientèle touristique habituelle et les regroupements familiaux de Pâques. Par ailleurs, la filière volaille reste particulièrement affectée par l'épisode de grippe aviaire. Le fonctionnement des abattoirs et des ateliers de transformation de la région est fortement perturbé, voire à l'arrêt. L'élevage ne devrait reprendre que fin mai et les palmipèdes n'arriveront pas à maturité avant fin août.

Le prix des matières premières progresse fortement. Les céréales restent sur une dynamique haussière, la raréfaction des volailles et la grippe porcine en Allemagne et en Chine tirent les prix vers le haut. Par ailleurs, une nouvelle vague d'augmentation sur le prix des emballages pénalise les marges des entreprises. Le sentiment d'érosion de la trésorerie, évoqué en mars, se concrétise.

Les carnets de commandes et les stocks de produits finis sont jugés bas, aussi, la production et les effectifs de mai devraient continuer de baisser.

Transformation et conservation de fruits et légumes

La transformation et la conservation de fruits et légumes reculent. Les épisodes d'inondation puis de gel ont affecté les récoltes et retardé la production et les livraisons de plusieurs semaines. Dans la pruniculture, les stocks jusqu'alors importants pourraient être sollicités. La fermeture de la restauration collective dans les écoles et les crèches, avec le 3^{ème} confinement, contribue à la contraction de la demande.

La hausse sur le prix des matières premières, principalement les emballages, repart après une courte pause en mars. Dans le même temps, le prix des produits finis progresse permettant aux entreprises de préserver leurs trésoreries. Les faibles récoltes à venir pourraient contribuer à un nouveau renchérissement.

Dans les prochaines semaines, les industriels anticipent une hausse modérée de la production.



15,0 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

La production d'équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines reste en progression en avril, à un rythme légèrement inférieur aux mois précédents.

L'activité est portée notamment par le segment des équipements électriques, mais le secteur, dans son ensemble, voit sa production freinée par la pénurie des composants électroniques qui perdure.

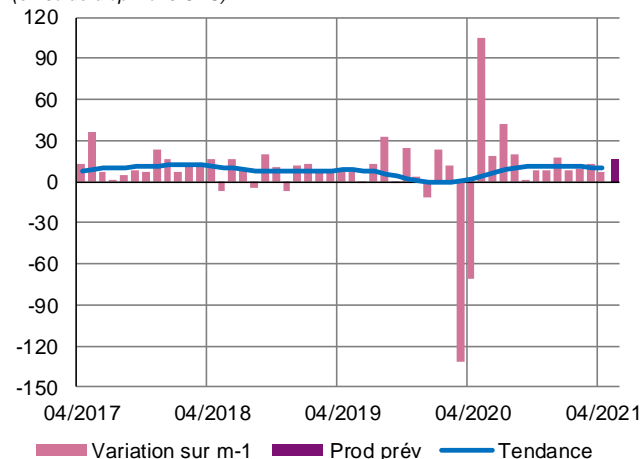
Les entrées d'ordres progressent, tant sur le marché intérieur qu'à l'export.

Les prix des matières premières poursuivent leur forte augmentation. Les répercussions partielles dans les prix de vente fragilisent les marges.

Dans ce contexte, une évolution favorable de la production est anticipée dans les prochaines semaines, qui pourrait s'accompagner de nouveaux recrutements.

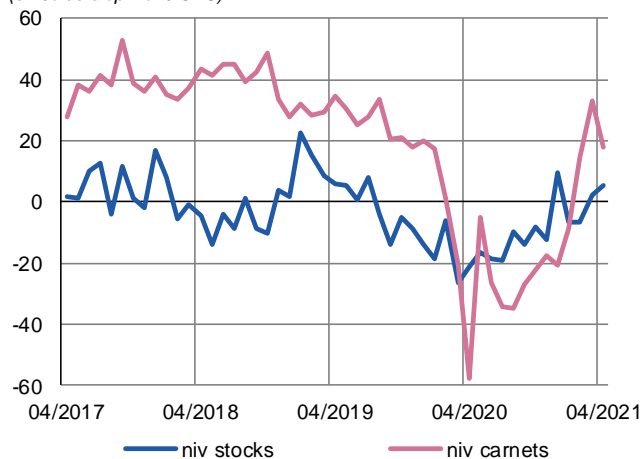
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de machines et équipements

La production et les livraisons poursuivent leur évolution favorable en avril, à un rythme équivalent à celui observé en mars. Les compartiments de la fabrication de machines agricoles et ceux à destination de l'industrie agro-alimentaire sont les plus dynamiques.

La demande globale progresse, favorisée par les entrées d'ordres de gros marchés à l'export.

Les difficultés d'approvisionnement participent au renchérissement du prix des matières premières. Ces évolutions nécessitent une revalorisation très réactive des prix des produits finis.

À court terme, une intensification de la production est attendue et s'accompagnerait d'un renforcement des effectifs.



14,2 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Matériels de transport

La fabrication de matériels de transport s'accroît en avril, après avoir marqué le pas en mars. La fabrication de bateaux de plaisance et, dans une moindre mesure, l'aéronautique/spatiale y participent. A contrario, le ferroviaire et l'industrie automobile, pénalisée par la pénurie de composants électroniques, s'inscrivent en retrait.

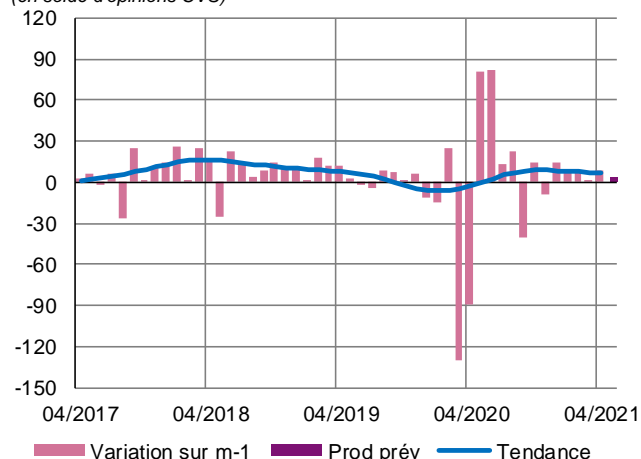
Les prix des matières premières continuent leur progression avec une répercussion très partielle dans l'immédiat sur les prix des produits finis.

Les entrées d'ordres rebondissent, dynamisées principalement par les marchés à l'export, mais ne permettent pas de regarnir complètement les carnets de commandes qui restent encore insuffisants.

Dans ce contexte, une évolution mesurée de la production est envisagée dans les prochaines semaines.

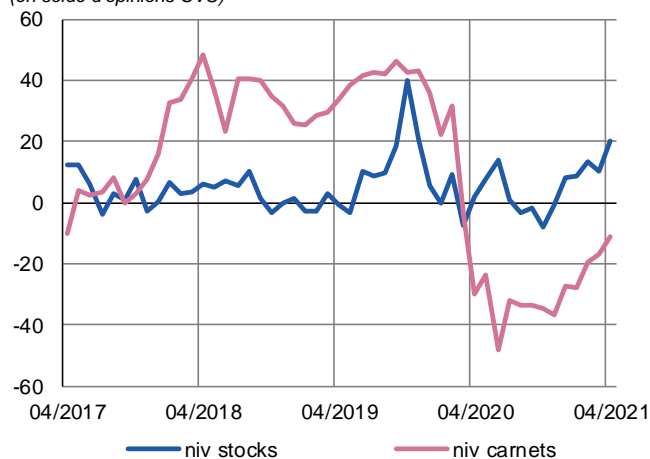
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Construction navale

La production accélère sa progression en avril et les livraisons suivent la même tendance. L'outil productif devient plus sollicité.

Les entrées d'ordres s'intensifient fortement, avec des marchés à l'export très actifs, permettant de restaurer un niveau de carnets de commandes satisfaisant.

Les prix des matières premières sont toujours orientés à la hausse avec des revalorisations uniquement partielles sur les prix des produits finis.

Dans ce contexte plus optimiste, une nouvelle progression de la production est attendue par les professionnels et s'accompagnerait d'un renforcement des effectifs.

Industrie aéronautique et spatiale

Après avoir marqué le pas en mars, la production progresse légèrement en avril. L'activité est toujours maintenue par la bonne tenue des marchés militaires, qui compense la faiblesse de l'aviation civile.

Les entrées d'ordres se redressent, bénéficiant du dynamisme des marchés à l'export, mais restent insuffisantes pour reconstituer les carnets de commandes qui demeurent peu étoffés.

Les plans de sauvegarde de l'emploi, nombreux dans le secteur, affectent les effectifs.

Un maintien de la production est anticipé à court terme. Si des perspectives plus optimistes sont évoquées pour le second semestre 2021, elles restent conditionnées à une reprise du trafic aérien.



54,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Autres produits industriels

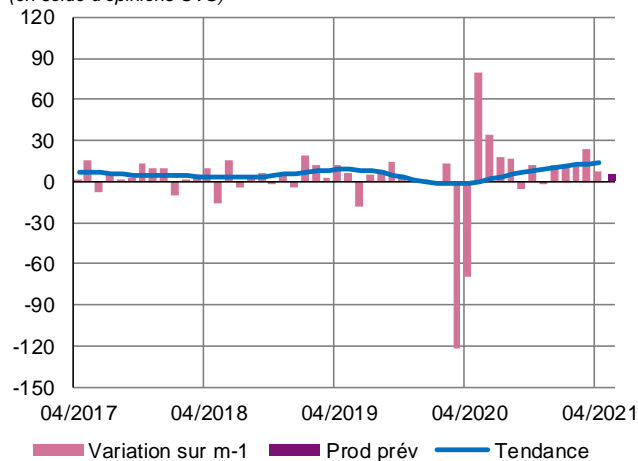
Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

Sous l'effet d'une demande dynamique, les autres produits industriels conservent la bonne orientation des mois précédents et enregistrent une nouvelle progression de leur activité. La plupart des segments portent cette tendance et des saturations des chaînes de production sont même évoquées dans la chimie et le papier-carton. Des recrutements sont réalisés mais les chefs d'entreprise soulignent les difficultés rencontrées à trouver des profils adaptés.

Les carnets de commandes offrent une bonne visibilité et les perspectives sont favorables à court terme. Toutefois, les tensions inflationnistes sur les matières premières conjuguées aux difficultés naissantes d'approvisionnement sont sources d'incertitudes.

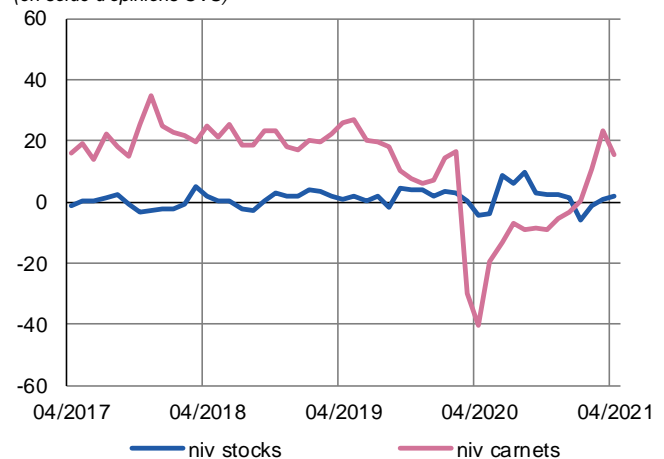
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie chimique

Si l'industrie chimique régionale enregistre un tassement de sa production, l'activité demeure tout de même très soutenue avec un outil productif fortement utilisé, parfois proche de la saturation. Les fabrications de principes actifs à destination de la pharmacie et les besoins en polymères restent particulièrement dynamiques.

Les entrées d'ordres se maintiennent, quelles que soient les zones de destination.

Les professionnels évoquent un nouveau renchérissement du coût des intrants, répercuté le plus souvent dans les prix de sortie.

Les stocks de produits finis deviennent légèrement supérieurs aux besoins de la période. Les carnets de commandes, consistants, offrent une bonne visibilité. Une progression modérée de l'activité est attendue dans les prochaines semaines.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

La production du segment des produits en caoutchouc-plastique-verre-béton ralentit son rythme de progression. Portée par la bonne tenue du BTP, l'activité demeure cependant très dynamique, l'utilisation de l'outil de production ayant retrouvé son niveau d'avant-crise. Dans ce contexte, les effectifs sont renforcés.

La demande s'intensifie, tant sur les marchés intérieurs qu'à l'export.

La hausse du coût des matières premières se poursuit (dérivés du pétrole, bois, acier, verre). Ces tensions inflationnistes s'accompagnent ponctuellement de rupture sur certains approvisionnements, désorganisant ainsi les productions. Les prix de vente sont partiellement ajustés et le seront de nouveau en mai.

Au regard des carnets de commandes jugés étoffés, les stocks de produits finis deviennent très insuffisants. À brève échéance, les perspectives sont favorables, les chefs d'entreprise anticipant un maintien des rythmes productifs.

Travail du bois, industrie du papier-carton

Travail du bois

La filière bois conserve la bonne orientation des mois précédents et enregistre une progression significative de son activité. La production demeure particulièrement soutenue dans la 1^{ère} transformation, les entreprises peinant parfois à répondre à la forte demande. Dans la 2^{nde} transformation, les marchés de la caisserie, des panneaux et des produits de construction-aménagement restent porteurs. La tonnellerie, en revanche, ressort davantage en demi-teinte.

Les entrées d'ordres continuent de progresser, bénéficiant notamment de la bonne tenue de la demande intérieure. L'export apparaît un peu moins animé.

Les prix des matières premières se renchérissent de nouveau, reflétant ainsi les tensions croissantes en approvisionnement de certains intrants. Les prix de vente sont partiellement revalorisés en conséquence afin de limiter l'érosion des marges.

Face à la densité des carnets de commandes, les stocks de produits finis, jugés insuffisants, nécessitent d'être reconstitués.

Dans ce contexte, une nouvelle hausse de la production, plus modérée, est anticipée dans les prochaines semaines. Les professionnels redoutent cependant des ruptures d'approvisionnement qui désorganiseraient les chaînes de fabrication.

Industrie du papier et du carton

L'industrie papetière néo-aquitaine enregistre une nouvelle hausse de son activité, dynamisée par des entrées d'ordres, domestiques comme extérieures, toujours soutenues, avec un outil productif parfois proche de la saturation. La plupart des segments participent à cette tendance, la filière bénéficiant de l'essor du commerce en ligne conjugué aux changements de réglementation impulsant la transition vers des emballages sans plastique.

Les coûts des intrants progressent de nouveau (pâte à papier et Papier Carton Recyclé) et les nécessaires répercussions dans les prix de vente sont parfois lentes à se concrétiser.

Les stocks de produits finis sont conformes aux besoins de la période.

Les carnets de commandes, jugés confortables, offrent de bonnes perspectives. L'activité demeurerait soutenue dans les prochaines semaines.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Après un 1^{er} trimestre plus actif, la fabrication de produits métalliques enregistre un tassement de son activité qui reste toujours très en deçà de son niveau d'avant crise. Les évolutions restent différenciées selon les marchés de destination : la *supply-chain* de l'aviation civile demeure atone et les besoins de la filière automobile restent contraints par les arrêts de chaîne des constructeurs, confrontés à des pénuries de semi-conducteurs. La sous-traitance aéronautique-militaire, comme la mécanique générale à destination des machines-outils, s'avère en revanche plus tonique. Dans ce contexte, la concurrence récente induite par les besoins de réorientation vers des marchés plus porteurs est exacerbée. Le recours à l'activité partielle est encore souvent évoqué.

Les chefs d'entreprise évoquent une nouvelle flambée du prix des matières premières (acier, alu, zinc), certains redoutent une pénurie des intrants et constituent des stocks de précaution. Les prix de vente sont le plus souvent revalorisés, mais de façon insuffisante : les tensions de trésoreries sont prégnantes.

Les stocks de produits finis tangent les besoins de la période. Les carnets de commandes permettraient un maintien des rythmes productifs en mai. Au-delà, l'incertitude prévaut.



19,2 %

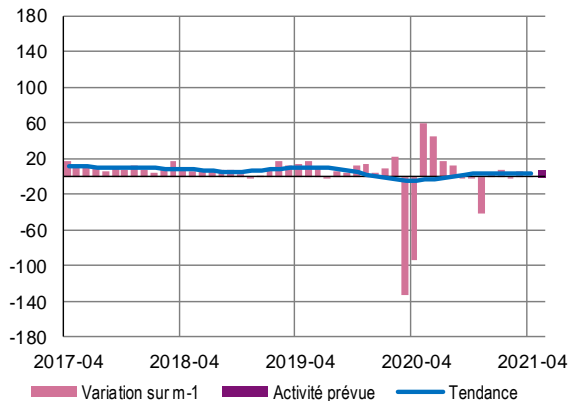
Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Services marchands

Si l'impact des restrictions sanitaires s'est révélé important dans certaines branches des services, l'ensemble du secteur a plutôt bien résisté au cours du mois d'avril. Les prix se confortent légèrement, de même que les trésoreries, tandis que les effectifs restent stables. La levée des restrictions annoncée devrait permettre de renouer avec une croissance d'activité dès le mois de mai, laquelle s'accompagnerait d'une hausse des recrutements.

Évolution globale

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)

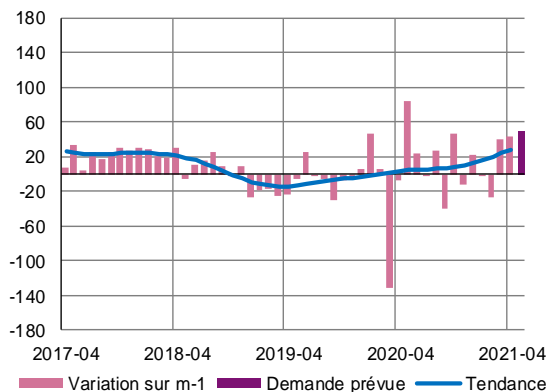


Le renforcement des restrictions sanitaires a eu pour conséquence de faire évoluer les différents compartiments étudiés de manière très contrastée au cours du mois d'avril : progression d'activité marquée dans l'intérim et les activités informatiques, stabilisation dans le transport et nette contraction dans la réparation automobile et l'hôtellerie. Les effectifs sont demeurés stables dans l'ensemble.

Les professionnels font preuve d'un certain optimisme et tablent sur une reprise de l'activité en mai, malgré une faible visibilité.

Activité des agences de travail temporaire

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



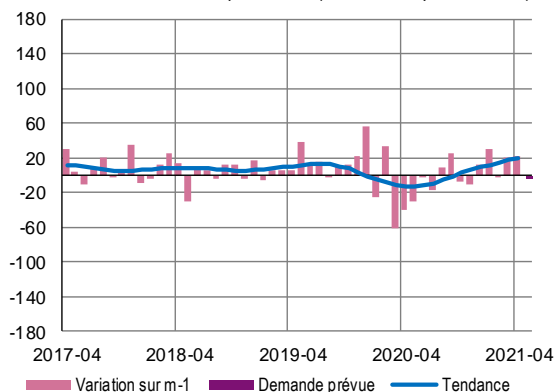
La problématique liée aux absences pour garde d'enfant et cas contact a généré une nouvelle progression de la demande auprès des agences de travail temporaire au cours du mois d'avril. Le manque de disponibilité de main d'œuvre qualifiée n'a pas permis de satisfaire l'intégralité des besoins exprimés par la clientèle, notamment dans les secteurs de la logistique, du bâtiment et de la santé. La demande repart également dans l'industrie et l'agriculture.

Les prix apparaissent relativement stables et les trésoreries toujours correctes.

Un troisième mois consécutif de hausse d'activité est attendu en mai.

Activités informatiques et services d'information

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



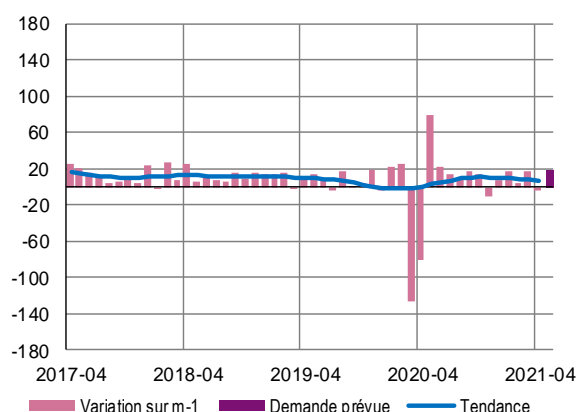
Le mois d'avril s'est inscrit en progression, malgré les congés scolaires. La demande demeure soutenue.

Les trésoreries sont jugées confortablement garnies, dans un contexte de stabilité des prix.

Les chefs d'entreprise prévoient un léger tassement de la demande en mai. Les perspectives de recrutement restent malgré tout orientées à la hausse.

Transports routiers de marchandises et entreposage

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



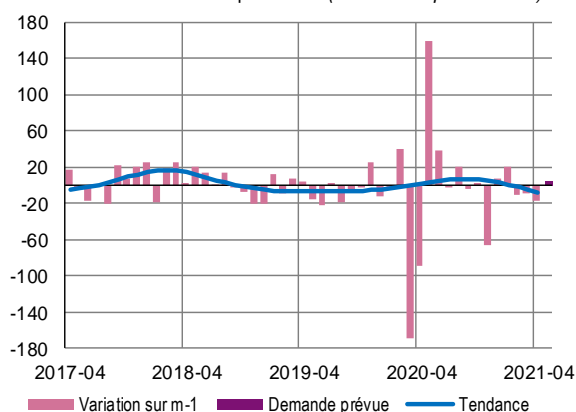
Un léger tassement de la demande a été observé au mois d'avril. L'effet des congés scolaires regroupés sur les mêmes dates pour l'ensemble des zones a eu un impact sensible au cours de la deuxième quinzaine du mois. En outre, quelques absences pour garde d'enfant ou isolement, conjuguées à la pénurie de main d'œuvre, ont contribué à la moindre activité du secteur.

Les prix apparaissent de nouveau orientés favorablement, participant au confortement des trésoreries.

Les professionnels du secteur tablent sur un rebond d'activité en mai, lequel sera moins perturbé par les jours fériés.

Réparation automobile

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



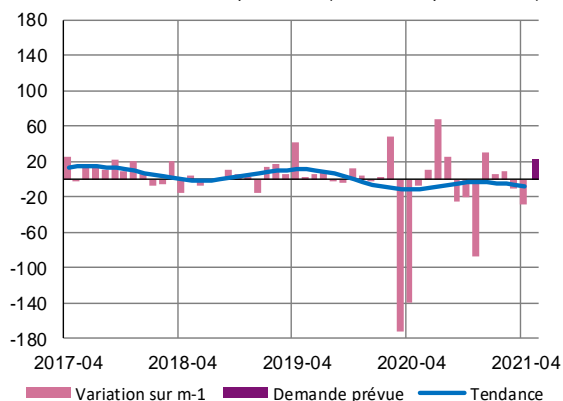
Le confinement du mois d'avril a eu pour effet de limiter les demandes d'entretien à l'indispensable. La moindre circulation allonge également les délais de révision et contribue à la baisse de l'activité en carrosserie. Nombre d'entreprises ont de nouveau eu recours au chômage partiel.

Malgré une très légère augmentation des prix, les trésoreries apparaissent obérées.

La prudence reste de mise. Ainsi, les chefs d'entreprise escomptent une quasi-stabilité de leur activité au cours du mois prochain.

Hôtellerie

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Les restrictions fixées au cours du mois d'avril ont de nouveau freiné la demande dans un secteur déjà lourdement touché depuis un an. La clientèle professionnelle reste la seule présente depuis plusieurs mois. Les établissements s'adaptent et, pour beaucoup, n'ouvrent qu'en semaine, d'autres demeurant fermés. Le chômage partiel demeure largement usité.

Face à une faible fréquentation et à des prix en baisse, les contraintes pesant sur les trésoreries s'installent malgré les aides.

Toutefois, le regain de réservations pour les week-ends de l'Ascension et de la Pentecôte laissent entrevoir un début de reprise dès le mois de mai.



7,1 %

Poids des effectifs du bâtiment par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Bâtiment

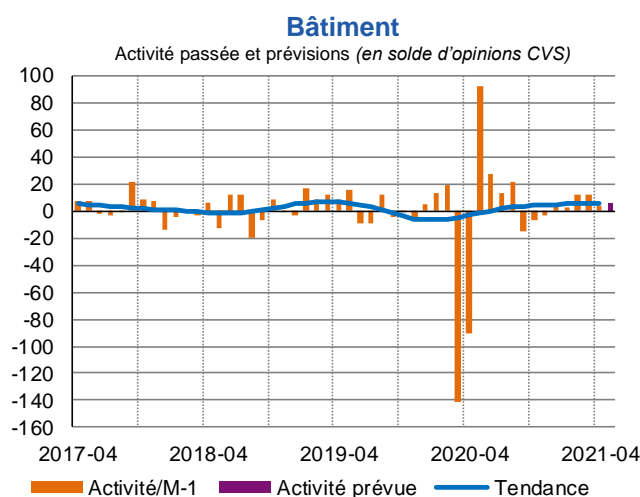
En avril, le rebond durable se confirme dans le bâtiment, atténué cependant par des difficultés d'approvisionnement en matières premières.

Le volume d'activité progresse dans tous les corps de métier, dans le gros œuvre comme dans le second œuvre. L'entretien-rénovation reste le moteur de la reprise, bénéficiant de l'animation des travaux de performance énergétique. La dynamique se révèle moins marquée dans la construction neuve mais une reprise semble amorcée sur le marché individuel toujours mieux orienté que le collectif.

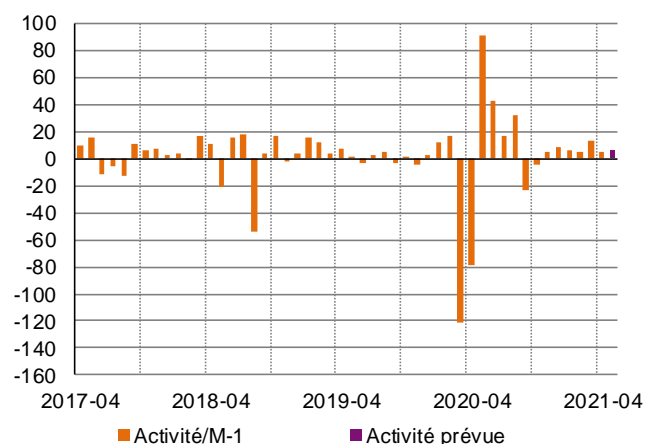
Toutefois, dans ce contexte, la pénurie de matières premières (bois, acier, plastique, isolant) s'accroît et contribue à l'allongement des délais d'approvisionnement. Les chantiers sont freinés et la pression sur les marges est accrue.

Les fréquentes intentions d'embauches de techniciens restent difficiles à pourvoir faute de profil adapté.

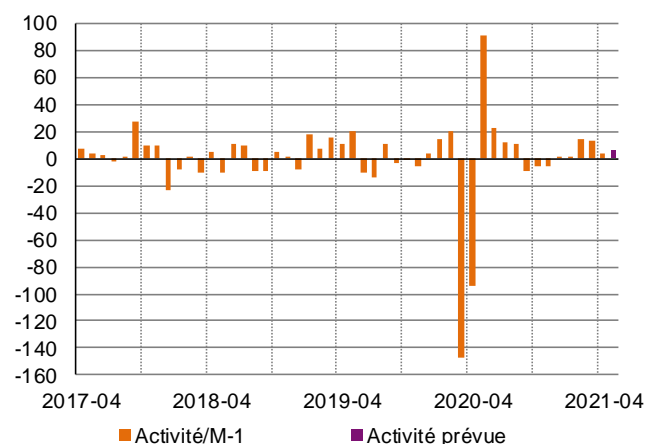
La densité des carnets de commandes laisse augurer des perspectives favorables pour le prochain mois.



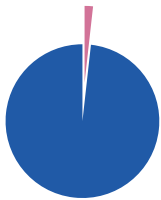
Gros œuvre



Second œuvre



*Les travaux publics ne sont pas concernés par cette enquête.



1,8 %

Poids des effectifs des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Travaux Publics

Enquête trimestrielle

1^{er} trimestre 2021

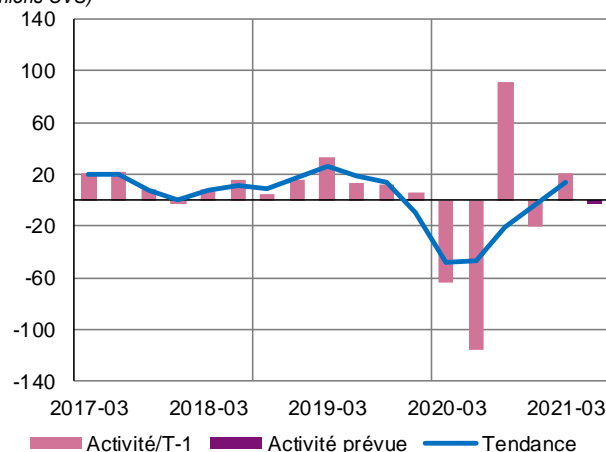
Un rebond de l'activité a été observé dans les travaux publics néo-aquitains au cours du premier trimestre 2021.

Il s'accompagne cependant d'une contraction des marges liée d'une part à la progression parfois importante du prix des matières premières, et d'autre part, à la quasi impossibilité de négocier les contrats à la hausse.

Une très légère baisse d'activité est attendue au cours du second trimestre, la visibilité demeurant faible, en partie en raison des fluctuations dues au contexte sanitaire.

Travaux publics

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



La demande est alimentée par les marchés privés et le déploiement de la fibre qui ont permis d'assurer une progression de la production au cours du premier trimestre. En revanche, les appels d'offres publics subissent régulièrement des retards de mise en œuvre et apparaissent incertains.

Les carnets de commandes sont tout de même jugés convenablement garnis.

Les trois premiers mois ont été marqués par une hausse sensible du prix des matières premières que les professionnels du secteur ne parviennent pas à répercuter sur les contrats en cours. Une augmentation du prix des devis est prévue, mais la concurrence tend à tirer toujours plus les prix vers le bas. Dans ce contexte, le rétablissement des marges ne devrait pas intervenir dans les prochains mois.

L'attentisme des collectivités demeure et entrave la visibilité des chefs d'entreprise qui tablent sur une très légère baisse d'activité au cours du second trimestre.

CONTACTEZ-NOUS

BANQUE DE FRANCE

Succursale de BORDEAUX

Département des Activités Economiques Régionales

13 rue Esprit des Lois

CS80001

33001 BORDEAUX CEDEX



05 56 00 14 10



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Le rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS

Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Le directeur de la publication

Denis LAURETOU

Directeur Régional de la Nouvelle-Aquitaine